

Quand un livre change de mains, que devient sa valeur ? Longtemps cantonné aux bouquinistes et aux librairies spécialisées, le marché de l'occasion s'est profondément transformé avec les plateformes numériques et les nouveaux usages. Cet article explore les multiples vies du livre après son premier achat. Entre enjeux économiques, rémunération des auteurs, transition écologique et nouvelles pratiques de lecture, il montre que l'essor de l'occasion dépasse largement la seule question du prix : il invite à repenser l'économie du livre dans son ensemble.



Cloé Mathieu

De main en main, les vies d'occasion du livre

Écrire demain - Regards d'étudiants

OPC
OBSERVATOIRE
DES
POLITIQUES
CULTURELLES

 Université
BORDEAUX
MONTAIGNE

La collection *Écrire demain – Regards d'étudiants* a été imaginée en partenariat avec l'université Paris Dauphine et elle s'est enrichie, au fil du temps, de productions issues d'autres universités (Sciences Po Grenoble, université Grenoble Alpes, HEC Paris, université Lyon 2...).

Elle rassemble des articles écrits par des étudiant·e·s en Master Culture à partir des mémoires qu'ils et elles ont produits. C'est dans cet esprit qu'a été créée cette collection : partager avec le grand public des travaux dont la valeur reste souvent méconnue faute de diffusion. Pourtant, les sujets et les terrains choisis vont au-delà du « simple » exercice universitaire, ils explorent des zones d'ombre ou des utopies à défendre, de même qu'ils aident à requestionner des schémas tenus pour acquis. Garder cette possibilité d'étonnement à l'égard des nouveaux objets d'attention d'une future génération de professionnels de la culture est autant un indicateur qu'une boussole auxquels nous souhaitons donner de la visibilité sur le média de l'OPC.

Sommaire

Introduction	2
Un fonctionnement complexe : entre vente physique et numérique	5
Les acteurs exploitant une place de marché	5
Des pratiques de ventes mixées	6
Émergence d'un circuit de vente entre particuliers	6
Une étude pionnière, révélatrice du fonctionnement du marché	8
Composition et ampleur du marché	8
Des pratiques de revente et d'achat	9
Cannibalisation, concurrence, complémentarité ?	9
Un marché révélateur de tensions	10
Enjeux de rémunération pour les auteurs et éditeurs	10
La question écologique	12
Conclusion	13
Bibliographie sélective	15
Liste des entretiens	17

Introduction

Le Monde publie le 5 mai 2025 une tribune intitulée « Livre d'occasion : "Plutôt qu'imager une nouvelle taxe peu efficace, la filière du livre doit se réinventer" ». Le marché de l'occasion tel que nous le connaissons aujourd'hui en France – fondé sur la remise en vente d'ouvrages déjà achetés dans le circuit du neuf, qu'ils soient de collection ou non – trouve ses racines au XIX^e siècle avec l'industrialisation. Protéiforme, il permet de penser un renouvellement des pratiques et d'envisager un marché du livre reposant sur des ressorts variés, à l'économie complexe, tout en ouvrant des perspectives en matière de politiques publiques tournées vers le réemploi des biens culturels. Ce marché est perçu par certains professionnels du livre comme une menace, un manque à gagner ; pour d'autres, il représente une branche complémentaire, partie prenante de la vie du livre, puisque l'ouvrage acheté neuf peut ainsi être indéfiniment revendu et recyclé. Source de clivages entre professionnels, ce marché n'est toutefois pas nouveau : il existe depuis la mise en circulation des livres, sous des formes différentes.

Le livre d'occasion, tel qu'évoqué par Walter Benjamin dans *Je déballe ma bibliothèque : une pratique de la collection*, apparaît comme une pratique située entre « la librairie d'assortiment », proposant des ouvrages neufs, et « la librairie spécialisée », mettant en vente des livres

anciens (Benjamin, 2015). La vente d'exemplaires anciens relève quant à elle de la bibliophilie, – pratique de collection d'ouvrages précieux et onéreux, nécessitant une connaissance fine des livres, de leur conception et de leur valeur. En ce sens, le livre bibliophilique qui a circulé entre plusieurs mains relève lui aussi de l'occasion. Cependant, nous traiterons ici du livre d'occasion, qui découle plutôt d'une production sérielle, sans valeur de collection ni de rareté, disponible par conséquent à des prix souvent modiques.

L'histoire du livre d'occasion prend racine dans des pratiques de vente à l'étalage, de colportage, ou encore au travers des pittoresques bouquinistes des quais de Seine à Paris. Aujourd'hui, si ces acteurs de la vente en boutique ou en bord de Seine existent encore, le marché s'est largement étendu sur le web. La montée en puissance du numérique a favorisé un basculement vers des pratiques de vente plus difficiles à observer et à réguler, tant les canaux sont variés et les usages divers.

De plus en plus rapides, les modes de circulation des livres changent, mais une constante demeure : le livre papier est recherché, il circule et se revend couramment. De fait, l'occasion, toujours plus dynamique, dessine de nouveaux contours pour le marché du livre, et soulève des questions plus larges quant à son fonctionnement aujourd'hui.

Une question centrale se pose : l'occasion cannibalise-t-elle réellement le circuit du neuf, ou en redessine-t-elle les périmètres ? Nous examinerons d'abord le fonctionnement hybride du marché de l'occasion, qui s'est construit en répondant à un besoin de vente – en boutique ou

en plein air – tout en s’adaptant aux évolutions des habitudes, et en se positionnant sur le marché numérique. Cette transformation fait évoluer la vente professionnelle vers un système de vente entre particuliers. Nous présenterons ensuite les points saillants de l’étude pionnière commanditée par la Sofia⁰¹ et le ministère de la Culture, qui met notamment en lumière la composition de ce marché, les pratiques d’achat et de revente ainsi que la menace que celui-ci peut – ou non – représenter. Enfin, nous soulignerons les tensions que révèle l’occasion : débats autour des questions de rémunération des auteurs et enjeux écologiques.

Pour nourrir cette analyse, cinq entretiens avec des professionnels et des chercheuses gravitant autour de l’écosystème du livre sont venus compléter les rapports, chiffres clés du marché, et ouvrages théoriques.

01. Société française des intérêts des auteurs de l’écrit.

Un fonctionnement complexe : entre vente physique et numérique

Le marché du livre d’occasion se situe à la frontière du physique et du numérique, deux espaces qui coexistent. Nombreux sont les acteurs de la seconde main qui ne se spécialisent pas exclusivement dans la seconde main, mais proposent également une offre dans le neuf – l’occasion seule ne permettant pas une rémunération suffisante pour en vivre.

Les acteurs exploitant une place de marché

Pour définir la place de marché (*marketplace*), nous nous appuyons sur les travaux de Vincent Chabault : « une *market place* est une plateforme qui met en relation offreurs et demandeurs sans posséder de marchandises » (Chabault, 2022).

Ces derniers se financent principalement grâce aux commissions prélevées sur les transactions en ligne. Parmi les plateformes les plus puissantes figurent Amazon, eBay ou encore les Français Cdiscount et la Fnac, très présents, et quasiment incontournables sur le marché de l’occasion. Leurs commissions peuvent être élevées, rendant la mise en vente peu rentable pour des vendeurs qui cèdent déjà leurs ouvrages à des prix souvent dérisoires.

Des pratiques de ventes mixées

Maints acteurs de la seconde main combinent la vente sur des places de marché existantes et la vente sur leur propre site, conjuguant ainsi visibilité et identité reconnaissable. On trouve parmi eux Ammareal, Chapitre.com, Lili, Gibert, La Bourse aux livres, Momox ou encore Recyclivre, chacun avec son mode de fonctionnement et ses spécialités.

Dans certains cas, les structures permettent la collecte et la commercialisation de livres non seulement à distance, mais également sur site. Recyclivre, par exemple, grâce à ses enseignes en région, articule offre nationale et locale.

Émergence d'un circuit de vente entre particuliers

La vente entre consommateurs, aussi désignée *C to C*⁰², s'est fortement développée avec l'apparition d'un certain nombre de plateformes consacrée ou non à la vente d'ouvrages, parmi elles, Book Village, destinées à la mise en vente de livres d'occasion de particuliers à particuliers. Sur les sites plus généralistes, où la vente de livres d'occasion a émergé, il est possible de faire mention d'Amazon, eBay, Leboncoin, Rakuten ou Vinted qui accueillent également des vendeurs professionnels. Selon l'étude de la Sofia, la vente entre particuliers représentait en 2022 environ 30 % des livres d'occasion achetés⁰³.

Ce développement de la seconde main entre particuliers inquiète une partie des professionnels : chez les bouquinistes principalement, on perçoit une perte du savoir-faire et de la professionnalisation dans la vente de livres d'occasion (Chabault, 2019).

⁰². Consumer to consumer.

⁰³. Voir B. Legendre, G. Pelletier, O. Viollet, R. Dubois, V. Chabault, et al, *Le livre d'occasion. Rapport pour le ministère de la Culture et la Sofia France*, Ministère de la Culture, 2024, p. 46.

Une étude pionnière, révélatrice du fonctionnement du marché

Depuis les années 2000, le marché du livre d'occasion prend de l'importance avec la montée en puissance des plateformes. Une étude sans précédent réalisée par la Sofia et le ministère de la Culture en 2022-2023 en révèle la complexité et les évolutions, en mettant en avant un marché composite, aux pratiques de vente et d'achat nouvelles ou en évolution.

Composition et ampleur du marché

En 2025, le marché du livre d'occasion représentait 9,6 % du marché du livre en valeur et 21 % en volume d'ouvrages achetés⁰⁴, hors manuels scolaires. En 2011, il constituait 3,7 % du marché en valeur et 12,7 % en volume. L'occasion, occupe donc une place croissante, avec des parts de marché en hausse.

L'offre se compose principalement de formats poche, avec une prédominance de littérature générale, qui représente 54 %⁰⁵ du volume acheté d'occasion.

04. Ministère de la Culture. [Chiffres clés du secteur du livre, version du 15 avril 2026](#).

05. Voir B. Legendre, G. Pelletier, O. Viollet, R. Dubois, V. Chabault, et al., *op. cit.*, p. 49.

Des pratiques de revente et d'achat

Les acheteurs de livres d'occasion présentent un profil similaire à celui des acheteurs de neuf⁰⁶. Près de la moitié d'entre eux opte pour la seconde main pour deux raisons : soit parce que l'offre est intéressante, soit parce que le titre neuf n'est plus disponible.

Les achats s'effectuent majoritairement via Internet et les plateformes mentionnées plus haut, pour 60 % du panel interrogé.

Deux tiers des revendeurs de livres d'occasion en vendent moins de dix par an pour un bénéfice inférieur à 50 €⁰⁷.

Cannibalisation, concurrence, complémentarité ?

L'inquiétude sous-tend les débats : le marché de l'occasion cannibaliserait le marché du neuf. En effet, on pourrait penser que le marché du livre d'occasion est abondamment alimenté par des ouvrages à peine parus. Or, la concurrence, bien qu'existante, se fait sur des segments précis comme le polar, la littérature générale, les mangas et la bande dessinée. Pourtant, L'occasion remplit une fonction que le neuf ne peut assurer : elle maintient en circulation des ouvrages indisponibles, prolongeant la durée de vie de titres à rotation lente (distincts des *best-sellers*). Elle favorise ainsi une certaine bibliodiversité (Hawthorne, 2016), en préservant la diffusion d'une vaste proposition littéraire, longtemps après parution.

06. *Ibidem*, p. 138.

07. *Ibidem*, p. 149.

Un marché révélateur de tension

Le livre tel qu'il est produit aujourd'hui est un bien de consommation fabriqué de manière sérielle. Sa production massive entraîne une perte d'unicité et de rareté : dès sa première mise en vente, il perd de sa valeur marchande et se retrouve bien souvent proposé rapidement à la moitié de son prix d'origine. Ces tarifs bas engendrent de faibles marges et rendent complexe toute rémunération sur les ventes successives.

Enjeux de rémunération pour les auteurs et éditeurs

Le marché de l'occasion repose sur la règle d'épuisement des droits, inscrite dans une directive du Parlement européen de 2001⁰⁸, selon laquelle les titulaires des droits – auteur, ayants droit ou éditeur – ne perçoivent aucune rémunération sur les reventes successives d'un exemplaire mis en circulation.

Des initiatives ont émergé pour pallier ce manque : citons notamment le partenariat entre la Sofia et La Bourse aux livres, qui propose aux acheteurs de soutenir les auteurs à hauteur de 5, 10 ou 15 % du prix d'achat, avec la possibilité d'y ajouter une participation personnelle d'un montant libre.

08. Directive 2001/29/CE du Parlement européen et du Conseil du 22 mai 2001 sur l'harmonisation de certains aspects du droit d'auteur et des droits voisins dans la société de l'information. Chapitre II, Article 4, §2.

Cependant, nombre de professionnels identifient un problème de rémunération plus structurel, déjà soulevé dans le rapport *L'auteur et l'acte de création* (Racine, 2020). Plusieurs pistes s'inspirent de modèles existants dans d'autres domaines culturels : le droit de suite, emprunté à l'art contemporain ou bien une taxe sur le modèle de celle mise en place par le CNC qui viendrait alimenter un fonds dédié. Le système du droit de suite implique une rémunération de l'artiste lors de la revente de ses œuvres originales, système permettant aux artistes de bénéficier d'une rémunération sur les ventes successives d'une œuvre dont la valeur peut être amenée à s'accroître. La circulation du livre telle qu'elle existe, ne rend pas possible la mise en vente d'un ouvrage industrialisé, empêchant l'augmentation de sa valeur unitaire. Le grand nombre d'exemplaires d'une même œuvre disponible, à moins de devenir une édition rare, connaît une circulation difficile à maîtriser. Il en va de même avec la mise en place d'un fonds dédié. Les canaux de diffusion du livre, devenus pluriels, renforcent la difficulté de son encadrement.

Pour l'heure, aucune décision n'a été prise. Le gouvernement français a saisi le Conseil d'État qui a rendu un avis négatif sur une telle taxe, jugée incompatible avec le droit européen.

Toute solution généralisée devra nécessairement tenir compte de la multiplicité des formes que prend ce marché de l'occasion. L'ensemble des acteurs de l'interprofession ou leurs représentants, allant des auteurs aux libraires de neuf et d'occasion en passant par les éditeurs doivent être réunis pour réfléchir conjointement à des solutions permettant de rémunérer les auteurs pour leur travail de création.

La question écologique

La conscience environnementale constitue le deuxième motif d'achat d'occasion pour 33 % du panel interrogé, sans pour autant en être le premier déclencheur.

Cet enjeu gagne néanmoins en importance au sein de la filière du livre. Les transports et emballages des ouvrages sont des points clés. Si le recours à la seconde main génère théoriquement un impact environnemental moins fort que la fabrication d'un ouvrage neuf, cet avantage est à nuancer : les livres vendus à l'échelle mondiale impliquent des emballages polluants pour les expéditions sur de longues distances sans mutualisation des commandes. Une piste prometteuse réside dans le développement de circuits courts pour le livre : approvisionnement local, limitation des déplacements et des emballages, contournement des grandes plateformes recourant à des *data centers* énergivores. Ce modèle peut s'incarner dans un ancrage territorial fort, à l'image d'une librairie traditionnelle bien implantée localement.

Les acteurs de l'économie sociale et solidaire explorent ces solutions, tout en faisant face à la gestion de la fin de vie des livres – ceux qui, trop vieux ou en trop mauvais état – doivent être triés ou recyclés plutôt que revendus. Ce rôle de tri n'est pas assumé par l'ensemble des acteurs du marché : certaines plateformes, comme Momox, ne s'occupent que du rachat et de la revente des ouvrages qui ont encore un potentiel commercial.

Conclusion

Le marché du livre d'occasion est aujourd'hui composé d'une multitude d'acteurs et de canaux de circulation qui le rendent difficile à saisir dans sa globalité. L'étude de 2024 en a éclairé les mécanismes, tout en appelant à une observation sur le temps long. L'occasion demeure un marché de niche, où les pratiques d'achat s'articulent largement avec l'acquisition de livres neufs. Les questions soulevées ne sont pas nouvelles, mais la vitalité de ce secteur en France, sa banalisation et son essor avivent les tensions autour d'un modèle économique fondé sur la surproduction, qui ne permet pas de rémunérer équitablement l'ensemble des acteurs de la filière.

Ce marché semble être en train de se stabiliser, tout en instaurant de nouvelles pratiques de consommation. Dans une époque où les questions relatives aux pratiques de lecture et à l'écologie gagnent en importance, forçant le secteur à repenser sa structure, l'occasion permet de nouvelles relations au livre : une circulation accrue, une offre littéraire densifiée, des opportunités multiples. Elle invite à repenser nos modes de consommation, la structuration du marché du livre, et des politiques publiques qui ignorent encore largement ces acteurs de la seconde main. Les structures relevant de l'ESS, ouvrent des espaces de réflexion et

esquissent des pistes de réinvention. L'essor de l'occasion est une réalité avec laquelle les professionnels doivent apprendre à composer : les acteurs du recyclage doivent pouvoir en vivre, comme les producteurs de livres doivent pouvoir poursuivre leur travail au service de la culture. De nouveaux équilibres restent à trouver – dans le respect de tous et le souci de préserver l'environnement. L'avenir du livre passe par une réflexion sur la place de l'offre d'occasion dans la société, et son insertion dans une économie du livre qui permette à chacun de vivre dignement.

Bibliographie sélective

W. BENJAMIN, *Je déballe ma bibliothèque : une pratique de la collection*. Paris : Rivages, 2015.

V. CHABAULT, *Le livre d'occasion, Sociologie d'un commerce en transition*. Lyon : Presses universitaires de Lyon, 2022.

— « Des compétences marchandes face à la plateformesation d'un marché culturel », dans *Réseaux* n° 232/233, 2022, p. 263-288.

— « La côte internet contre le savoir-faire. La formation des prix sur le marché du livre d'occasion », dans *Sociologie*, n° 4, vol.10, 2019, p. 359-375.

S. HAWTHORNE, *Bibliodiversité. Manifeste pour une édition indépendante*. C.L. Mayer, 2016.

B. LEGENDRE, G. PELLETIER, O. VIOLLET, R. DUBOIS, V. CHABAULT, et al. *Le livre d'occasion. Rapport pour le ministère de la Culture et la Sofia*. France : ministère de la Culture, 2024.

B. RACINE et al. *L'auteur et l'acte de création*. France : ministère de la Culture, 2020.

MINISTÈRE DE LA CULTURE. Chiffres clés du secteur du livre, version du 15 avril 2026. Disponible à l'adresse : Séries longues de chiffres-clés du secteur du livre | Ministère de la Culture

THE SHIFT PROJECT, *Décarbonons la culture ! Rapport final*, novembre 2021.

Liste des entretiens



- Conseil permanent des écrivains
- Chercheur ayant participé à l'étude menée pour la Sofia et le ministère de la Culture
- Cabinet de conseil Axiales
- Ligue des auteurs professionnels
- Recyclivre